

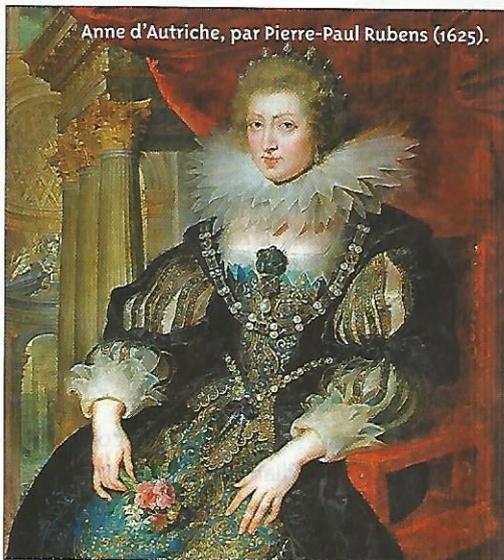
# Louys de Serres, médecin-obstétricien dauphinois et original

par Georges Salamand

« Pour oracle il vous faudra de Serres consulter/Son livre est une école en votre âme ravie/La science apprendra, de miracles suivie/ Qui peut presque au tombeau les corps ressusciter ».

Méconnu, souvent confondu avec le plus célèbre médecin agenais homonyme et ami du fameux NOSTRADAMUS, supposé à tort être de la famille de l'illustre Olivier père de la sériciculture, huguenot fidèle de surcroît en un temps où il ne faisait pas toujours bon affirmer cette foi, Louys de SERRES, docteur en médecine, fier d'être Dauphinois, avait tout pour passer définitivement à la trappe de notre oubli sans fond... si ce n'était l'originalité de ses écrits sur l'obstétrique, les remèdes dits « de bonne femme » – ou de *bona fama*, c'est-à-dire de bonne renommée – les croyances populaires du temps, la pharmacopée ou la fin du monde, qui font de notre héros un sujet majeur et actuel de recherches et travaux universitaires sur la médecine au XVII<sup>e</sup> siècle. (\*)

Né en 1588 à Nyons, étudiant en médecine à Montpellier, Louys de SERRES s'installe à Lyon peu avant son mariage avec Anne PELLISARI, fille de Corneille, bourgeois de la ville, ancien bourgeois



Anne d'Autriche, par Pierre-Paul Rubens (1625).

de Genève. Anne sera mère de cinq enfants. Agrégé au collège de médecine de la ville et admiré par ses nombreux confrères, de SERRES se fait connaître du plus grand public par la traduction du latin en français du terrifiant ouvrage de Jérôme MAGIUS *De l'embrassement du monde et du jour du jugement*, puis du *Grand dispensaire médicinal* de Jean de RENOU (1624), avant de se lancer dans la rédaction de plusieurs ouvrages sur les stérilités, féminine... et masculine, et l'obstétrique, en particulier dès 1625 avec la publication de son *Discours de la nature de l'empêchement de la conception*, dédié à Françoise de BONNE, maréchale de CREQUY, fille de LESDIGUIÈRES... Par ailleurs sur un sujet habilement choisi en un temps où le peuple se posait des questions quant à l'origine de la préoccupante stérilité du couple royal, en attente de la livraison, par cigogne, du futur LOUIS XIV après vingt-trois ans de mariage!

## Le rameau stérile

Pour de SERRES, la stérilité féminine aurait sa « justification » dans l'anathème biblique : « *J'exhorte généralement toutes les femmes qui sont soigneuses de leur bien et particulièrement celles qui savent en elles-mêmes être subjectes à l'ivroignerie ou à la lubricité, ou aux dances immodérées ou à la gourmandise, ou à quelque autre semblable vice... de se souvenir de la promesse que Dieu fait aux stériles!* ». Mais comment reconnaître lequel des deux concepteurs supposés est stérile dans le couple ? La réponse du médecin est celle de la tradition dauphinoise : « *Il faut prendre 14 ou 15 grains de froment ou d'orge et mettre la moitié d'iceux dans un pot de terre et le reste dans un autre, puis on fait pisser le mary dans l'un d'iceux et la femme dans l'autre. Ce qu'étant fait on enterre celui sur lequel aura pissé le mary et l'autre en un autre lieu séparé.*



ALPHONSE D'YVES DE RICHELIEU, Cardinal Prévost des Evêques, Archevêque de Lyon, Cardinal de France, et Comte de Montfort de Bretagne. Fils de François de Harlay, Secrétaire d'Etat des Affaires du Roy, et de Marie de Harlay, Comtesse de Harlay.

Alphonse de Richelieu, archevêque de Lyon (gravure).

(les autres) disent que celui des deux sera assurément stérile où les grains n'auront pas germé et ne seront pas sortis dans les sept jours inclusivement, et qu'au contraire il sera fertile et fécond qu'ils viennent à pousser hors de terre dans ledit temps ». Eugène CHAPER, rapportant cette anecdote, ajoute que de SERRES, citant ARISTOTE, affirme sans trop y croire que les souris femelles peuvent bien concevoir sans mâles, en... léchant du sel! (\*\*)

En 1642, à la demande pressante de l'archevêque-primat Alphonse de RICHELIEU, frère du ministre, de SERRES bien que de religion réformée, acceptera de soigner et de guérir une religieuse paralytique le jour... de la fête de l'Annonciation ! Un miracle qui ne suffira pas à convaincre notre ami d'abandonner sa foi, mais la symbolique du calendrier était forte !

Le bon docteur Louys de SERRES décède à Lyon le 2 septembre 1656 en son domicile de la rue Mercière.

(\*) Valérie WORTH-STYLIANOU : « Les traités d'obstétrique en langue française au seuil de la modernité » -2007.

(\*\*) Eugène CHAPER : in « L'intermédiaire des chercheurs et des curieux » n° 462 p. 472.